

## **Les lieux du roman**

Claire Varin

---

Numéro 80, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/61157ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

### ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Varin, C. (2010). Les lieux du roman. *Brèves littéraires*, (80), 27–28.

La Maison des Arts de Laval a été l'hôte, en décembre 2009, du lancement collectif des membres de la SLL. Les ouvrages présentés sont recensés dans les numéros 79 et 80 de *Brèves littéraires*. Le compte-rendu de cette soirée mémorable est archivé sur le site Web de la SLL (voir « lancements collectifs », sous l'onglet « activités SLL »).

Au cours de cet événement, *La mort de Peter Pan* – le plus récent roman de Claire Varin, membre d'honneur de la SLL – a fait l'objet d'une exposition de photographies de Léonie-Emmanuelle (en exceptant une photo de Claire Doré). Chacune d'elles montre un lieu du roman et est accompagnée d'un extrait. Le roman a paru chez Québec Amérique en 2009. Voici un aperçu de l'exposition.

PHOTO LÉONIE-EMMANUELLE



### Celle qui écrit...

Je te désire aujourd'hui personnage à l'origine de mes mots qui marchent vers toi avec ta vie entre leurs mains. J'exploite ma peur, secrétant de l'adrénaline pour enfourcher le cheval sauvage et noir, et cavalier vers ton histoire, puis déposer ta vie devant toi, t'offrir ses reflets dans mon miroir tendu. Sur la Terre, tu n'existes plus : les fers que je retournerai dans tes plaies ne devraient plus t'émouvoir. Je vais te raconter et tu resteras de marbre comme la plaquette qui me dérobe ton urne au funérarium.



## Malcolm

Qu'avais-tu de si extraordinaire pour que, après une vingtaine d'années, je décide d'écrire sur toi, à partir de toi, vers toi, si beau et authentique ? Peut-être que de tous ceux qui ont touché mon cœur, tu es le seul à m'avoir aimée follement tout en m'acceptant comme un être libre.

### *He never killed animals*

C'est ton épouse qui te pousse à suivre des cours sur le métier de boucher même si tu étais apte à exercer des « activités davantage valorisées ». Avec superbe, tu t'enverrais sur l'épaule les quartiers de viande, mais ravalerais ta honte d'exercer ce métier, en partie compensée par l'affection de tes collègues, patrons et clients (clientes aussi, assurément).

